

Chers amis,

Quel contraste pour ceux qui ont connu le plateau de Saclay à la fin de la dernière guerre mondiale et qui le découvrent aujourd'hui !

Avec la construction du premier réacteur nucléaire de recherche en 1952 les sciences et la recherche scientifique se sont invitées sur ce plateau de terres agricoles.

La région encore parisienne s'étend. La population s'accroît, et très vite de nouveaux départements et diocèses sont créés.

À partir des années 1970, des grandes écoles et centres de recherche et de développement s'installent sur le plateau, Polytechnique, université d'Orsay...

Dans les vallées autour du plateau, les villes de Gif-sur-Yvette, d'Orsay, de Palaiseau... voient le pourcentage de scientifiques croître dans la population.

Pour la nouvelle Église diocésaine de Corbeil qui deviendra Évry-Corbeil-Essonnes, soucieuse d'être une Église dans le monde de ce temps, ces réalités sont un défi.

Parmi plusieurs priorités, le premier synode d'Évry avec Mgr Herbulot pointe : *« l'importante concentration des milieux scientifiques et techniques dans le département, leur rôle influent dans l'élaboration de la société future requiert de l'Église une attitude de dialogue qui permet une compréhension et un enrichissement mutuel. »*

Cet objectif prioritaire se trouve renforcé avec la mise en route de l'Opération d'Intérêt National : Paris-Saclay comportant le projet déjà bien avancé d'une « Silicon Valley » à la française. Ce projet entre aussi dans les nouvelles approches du Grand Paris.

Le monde scientifique et technique étant un grand lieu de mise en œuvre de la raison humaine, la tradition catholique qui accorde aussi de l'importance à l'approche en raison de toute réalité ne pouvait que s'y intéresser.

Comment et à quel niveau relever ce défi qui dépasse le seul département de l'Essonne et le seul diocèse d'Évry ?

Sous l'impulsion de mon prédécesseur Michel Dubost, une équipe de réflexion se met au travail. Chemin faisant la Compagnie de Jésus, les diocèses d'Île-de-France et en particulier les diocèses de Paris, Versailles et Nanterre, perçoivent l'importance du défi et ses enjeux régionaux, nationaux et internationaux.

Ils s'y engagent en paroles et en actes pour édifier le Centre Teilhard de Chardin avec ce bâtiment conçu par Jean-Marie Duthilleul qui s'élèvera ici. Je salue cette belle démarche de communion ecclésiale sur un projet.

Je me réjouis aujourd'hui de la bénédiction de ce cylindre souvenir de ce jour et qui sera inséré dans la construction.

Une étape importante a été franchie pour faire du futur Centre Teilhard de Chardin un beau lieu de rencontre, de dialogue, de débat et de recherche avec et pour les acteurs du monde scientifique et technique. Ils sont habités par tant d'aspirations, de quêtes de sens et de questions d'éthique, d'impact écologique, de gouvernance, de responsabilité sociale... car tout est lié.

Ce Centre sera aussi un lieu d'intelligence de la foi pour les chrétiens engagés dans cet univers.

Enfin, il sera un lieu de rencontre et de prière pour la communauté chrétienne locale.

Si Tout est lié comme aime le répéter le Pape François, alors les lieux de rencontres croisant des approches différentes sont plus que nécessaires.

**« Comme il arrive aux méridiens à l'approche du pôle, science, philosophie et religion convergent nécessairement au voisinage du Tout. Elles convergent, je dis bien ; mais sans se confondre, et sans cesser, jusqu'au bout, d'attaquer le Réel sous des angles et à des plans différents. »**

Pierre Teilhard de Chardin, Le phénomène humain.

+ Michel PANSARD  
Évêque d'Évry-Corbeil-Essonnes

Quartier du Moulon  
À l'occasion de la bénédiction  
de l'ouverture du chantier du Centre Teilhard de Chardin  
le jeudi 8 avril 2021